

Escale 11 – Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*

Texte p. 216 – Les mains coupées

Le Diable – [...] Me voici, jeune fille, tu es belle comme de manger en silence.

Le Père – Belle comme de manger en silence ? Elle ne répond rien.

Le Diable fait une valse autour d'elle sans l'approcher vraiment.

5 Le Diable – Elle a tracé un cercle de craie autour d'elle. Je ne peux pas l'approcher. Va, efface-le.

Le Père balaie le cercle de craie.

Le Père – Voilà.

Le Diable – Me voici, jeune fille, tu es belle comme de ranger sa chambre un soir d'hiver.

10 Le Père – Belle comme de ranger sa chambre un soir d'hiver ?

Elle ne répond rien. Elle trempe ses mains dans un seau et les agite au vent. Le Diable fait une valse autour d'elle sans l'approcher vraiment.

Le Diable – Elle a lavé ses mains, je ne peux pas l'approcher, retire-lui le seau et la brosse.

Le Père lui retire le seau et la brosse.

Le Père – Voilà.

Le Diable – Me voici, jeune fille. Tu es belle comme de soupirer au réveil.

Le Père – Belle comme de soupirer au réveil ? Elle ne répond rien.

20 *Elle cache son visage.*

Le Diable fait une valse autour d'elle sans l'approcher vraiment.

Le Diable – Elle a pleuré sur ses mains. Je ne peux pas l'approcher.

Coupe-lui les mains.

Le Père – Je ne peux pas couper les mains de ma fille.

25 Le Diable – Coupe-lui les mains. Ou c'est toi que j'emporteraï.

Le Père va chercher une hache, murmure à l'oreille de sa fille et lui coupe les mains.

La Jeune Fille – Ah ! mon Père ! Vous me faites très mal.

Le Père – Voilà.

Olivier Py, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, scène 3 (extrait),

© L'École des loisirs, 1995.